Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 37 (1908)

Heft: 1

Artikel: Bilan géographique de l'année 1907

Autor: Alexis

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1039534

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

et de simplicité. On veut trop compliquer les choses et tout enseigner à la fois, en grammaire principalement. Nous manquons de gradation dans les exercices. Tout s'enchaîne en grammaire comme en arithmétique. Si nous ne maintenons pas l'équilibre, comment ramener l'ordre.

Je reviens pour finir à l'idée lancée par ce M. A. B.

Pour simplifier le travail du maître et ramener l'orthographe à bien, pourquoi la Commission des Etudes n'étudierait-elle point la possibilité d'établir un manuel de grammaire avec exercices correspondants à nos trois degrés du livre de lecture ? C'est une seconde idée que nous pouvons soumettre à sa haute bienveillance.

H. Vorlet.

Bilan géographique de l'année 1907

AMÉRIQUE

Le Continent américain, le plus vaste après l'Asie (40 millions de km²), est tellement allongé vers les pôles qu'il se trouve coupé par quatre cercles astronomiques : le cercle polaire (arctique), l'équateur et les deux tropiques. Par similitude, l'Afrique est traversée par trois cercles, l'équateur et les deux tropiques, mais ne connaît pas le cercle polaire ; l'Asie possède le tropique et le cercle polaire nord ; enfin notre petite Europe n'a que ce dernier cercle polaire, qui lui est commun avec l'Asie et l'Amérique.

Par cette simple comparaison, on remarque que le Continent américain a le privilège d'une extrême variété de climats et de végétation, ce qui, avec la prédominance des plaines sur les montagnes, donne la possibilité d'y trouver, dans deux siècles, une population d'un milliard d'habitants. Et cependant l'Amérique n'en possède actuellement que 160 millions, c'est-à-dire environ le tiers de l'Europe, le cinquième de l'Asie et le dixième du globe.

C'est que l'Amérique, « nouveau monde » très peu habité à l'époque de sa découverte, il y a quatre siècles, s'est peuplée d'Européens, d'abord lentement, puisque, en 1800, elle comptait à peine 35 millions d'âmes, nombre quintuplé depuis lors.

Parmi ces 160 millions d'individus, la bonne moitié, soit plus de 80 millions, se trouve aux Etats-Unis, qui forment avec le Canada (6 millions) la véritable *Amérique du Nord*, puissante par la diversité de ses races anglaises, allemande, irlandaise et française, riche par l'activité industrielle et commerciale.

Au Mexique (14 millions d'âmes), comme dans l'Amérique centrale, les Antilles et toutes les républiques échelonnées sur la chaîne Andine : Vénézuéla, Colombie, Ecuador, Pérou, Bolivie, Chili, même le Paraguay et l'Uruguay, sont de sang espagnol, qui, dans l'Argentine, est mêlé d'éléments italiens et autres, relativement récents ; soit pour l'Amérique *espagnole* 50 millions d'habitants, alors que les Etats-Unis du Brésil, d'origine portugaise, en comptent 17 millions.

Au point de vue économique, l'Amérique est au second rang des parties du monde, avec un commerce de 28 milliards de francs, dont 15 pour les Etats-Unis seuls, 3 pour le Canada et autant pour l'Argentine, ne laissant que 7 milliards pour les autres Etats, dont l'activité industrielle est beaucoup moindre.

Région polaire arctique. — Après le beau voyage d'*Amundsen*, dans les passages du Nord-Ouest, et celui du capitaine *Peary*, au nord du Groenland, dont nous avons parlé l'an dernier, rien de bien remarquable n'est survenu dans la zone boréale, et la tentative de l'Américain *Welmann*, voulant renouveler l'imprudente course en ballon du malheureux Andrée, a été forcément remise dans les cartons. La croisière du duc d'Orléans, sur la *Francia* (ci-devant *Belgica*), a découvert 40 km. de côtes nouvelles dans le Groenland oriental, au nord de la Terre du Roi Guillaume.

Canada. — Il y a de tout dans cette contrée, presque aussi vaste que l'Europe : plaines, montagnes, déserts glacés au nord, fleuves et lacs d'eau douce partout, forêts magnifiques (100 fois l'étendue de la Belgique), pêcheries les plus productives du monde, terres à céréales (Manitoba, Saskatchewan, Alberta), mines de tout genre, précieuses réserves de l'avenir.

La valeur des produits *agricoles* du Canada a été en 1906 de 550 millions de francs, dont 160 pour le « froment de l'Ouest » (32 millions d'hectolitres, autant qu'en Angleterre), 120 pour le fromage, 66 pour les œufs (15 millions de poules), 60 millions pour la viande de porc, 50 pour le bétail, 36 pour le beurre, 15 pour les fruits ; tout cela en majeure partie pour l'exploitation.

Les *pêcheries*, qui emploient 80 000 hommes de mer, avec un capital de 70 millions de francs, ont produit pour 145 millions de francs de saumons, homards, morues, harengs, etc. Les homards occupent à eux seuls 14 000 travailleurs, et 750 fabriques de conserves exportent 5 millions de kg. de ce crustacé. — Les *mines* canadiennes ont produit en 1906 pour 360 millions de francs, dont 90 m. de charbon, 75 d'or, 40 de cuivre, 38 de nickel, 20 d'argent, 15 de plomb. — Le *commerce général* s'est élevé à 3 milliards de francs, en augmentation de 17 % sur la précédente année. Les $^{9}/_{10}$ du trafic se font avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis voisins.

L'activité industrielle, surtout agricole, est donc grande au Canada ; mais que sera-ce lorsque, au lieu de 6 500 000 habitants, il en comptera cinq fois plus, dans un siècle. Chaque année 150 000 immigrants en moyenne : Anglais surtout, Américains, Autrichiens, Hongrois, avec un millier de Belges, s'ajoutent aux Canadiens, et le gouvernement fait à bon droit, par ses distributions de brochures, de cartes et d'atlas magnifiques, les plus pressants appels à l'immigration européenne.

Le service maritime cherche à utiliser la mer d'Hudson, généralement libre de glaces, pour communiquer plus économiquement et plus rapidement avec le Canada central. Un port nouveau, à créer à l'embouchure du Churchill, sera relié par chemin de fer dans le Saskatchewan avec le *Pacific-Canadian Railroad.* L'utilisation de cette dernière voie a réduit le trajet de Londres à Hongkong de 38 à 30 jours, et de Londres à Yokohama de 31 à 22 jours, comparativement à la voie de San Francisco.

L' « industrialisation » des chutes du Niagara fait grand tort au pittoresque, si couru, de cette grandiose beauté naturelle. On a calculé que leur puissance est de 3 000 000 de chevaux-vapeurs (équivalant à une consommation de 50 millions de tonnes de charbon), dont un tiers est déjà confisqué par plusieurs Compagnies, qui, grâce aux turbines et aux fils électriques, en transportent les effets au loin, comme force motrice ou éclairage.

Alaska. — Dans cette région, au climat de glace et de neige, par une température moyenne annuelle de 5 degrés sous zéro, d'incessantes tentatives de mineurs ont fait trouver en 1906 dans la presqu'île de Seward et sur les rives du Youkon pour 110 millions de francs d'or, 5 millions de cuivre et, ce qui n'est pas moins heureux, de la houille excellente. Si l'on y ajoute les 40 millions de francs rapportés par les pêcheries de saumons, de morues, de phoques, etc., on concluera que les Etats-Unis ont acheté à bon compte (pour 37 millions) l'Alaska à la Russie, en 1857.

Etats-Unis. — Avec leurs 84 millions de citoyens et un accroissement annuel d'un million et demi, les Etats-Unis du Nord font tout en grand : non seulement un commerce extérieur qui atteint 15 milliards, des chemins de fer plus nombreux que ceux de toute l'Europe, une production agricole et industrielle surabondante, prodigieuse, mais encore des entreprises financières colossales, inhumaines, même immorales en un sens, comme les fameux trusts du fer, de l'acier, du pétrole et autres qui ont défrayé nos précédents « Bilans ».

Or, ces entreprises téméraires devaient avoir leur contre-coup, et les chutes de la « Bourse « n'en ont été cette année que plus profondes, au point de jeter la perturbation dans les affaires publiques.

L'opposition du président Roosevelt aux fraudeurs des trusts, dont plusieurs ont été traduits devant les tribunaux, qui ont condamné notamment le « Standard Oil trust » à une amende de 146 millions pour infraction à la loi, a été le prélude de cette crise devenue une véritable débâcle. Le taux des prêts monta jusqu'à 50 et 80 pour cent. L'encaisse métallique des banques diminua brusquement de plusieurs milliards et l'or disparut, ce qui fit recourir à l'assistance des banques de Londres et autres d'Europe. En quelques jours trois milliards de dollars ont été retirés des dépôts, et en moins d'un an la perte du capital s'est élevée à 12 milliards de francs !!!

Rappelons la querelle suscitée aux *immigrants* Japonais, en Californie notamment. Le conflit continue à ce sujet dans l'opinion publique, sinon entre les gouvernements du Mikado et de Roosevelt, qui cherchent à l'apaiser. Mais une loi est lancée pour réduire le nombre des immigrants asiatiques : Chinois, Japonais, Hindous, et même des Européens, en leur imposant de dures conditions, nonobstant une taxe d'entrée de 20 fr. par tête, ce qui, pour un demi-million d'immigrants, fera au gouvernement une recette de 10 millions.

Celui-ci veut se créer une flotte de guerre formidable, qui se promènera dans les Océans, comme démonstration de la puissance américaine. On parle de fortifications à établir sur les côtes du Pacifique et de l'Atlantique.

Comme grandes choses du « bluff » américain, signalons le plus puissant *phare* du monde, lequel vient d'être érigé dans la plaine de Lakawana (Etat de New-Jersey). Une tour énorme porte un globe en verre blanc de deux mètres de diamètre contenant 49 lampes à arc, dont le pouvoir éclairant égale 1 500 000 bougies et s'étend à plusieurs lieues à la ronde.

Citons encore l'hôtel du journal *The Times* de New-York, lequel a 110 mètres de hauteur et 25 étages. Il figure une tour simulant le campanile de Florence. Les presses, installées dans les trois étages du soubassement, impriment par heure, en noir et en couleurs, 200 000 exemplaires en 16 pages du dit journal. — Mieux que cela, la maison du célèbre *Singer* a 186 mètres de hauteur et 41 étages, contenant 5000 chambres disposées pour 6000 occupants, qui y trouveront des ascenseurs en mouvement perpétuel. — Plus fort encore, le « campanile » du « Métropolitan Life Insurance » en construction (maçonnerie, marbres et fer), arrivera à 200 m. de hauteur (on ne dit pas combien d'étages), et l'on annonce que bientôt d'autres *building* ou « gratte-ciel » feront concurrence à la Tour Eiffel, qui a 300 mètres, sans avoir l'utilisation des édifices monstres américains.

A ce propos, donnons une liste assez complète des *monuments*

les plus élevés du globe : Tour Eiffel, 300 mètres ; Métropolitan de New-York, 200 m. ; Singer Building, N.-Y., 186 m. ; Obélisque de Washington, 169 m. ; Hôtel de Ville de Philadelphie, 167 m. ; Môle Antonelliana de Turin, 164 m. ; Cathédrale d'Ulm (nouvelle flèche), 161 m. ; Flèches des Cathédrales de Cologne, 156 m., de Rouen, 150, de Strasbourg, 142, de Saint-Nicolas de Hambourg, 144 m. ; la pyramide de Chéops, 145 ou 140 m. ; Saint-Pierre de Rome, 139 ou 136 m. ; Cathédrales de Vienne, 137 m. ; de Fribourg-en-Brisgau, 130 m. ; d'Anvers, 123 ou 120 m. ; Eglise Notre-Dame de Bruges, 120 m. ; Cathédrales de Chartres, 113 m. ; Saint-Paul de Londres et Dôme de Milan, 110 m. ; Flèche des Invalides, 105 m.; sans parler de la Tour Saint-Rombaut de Malines, 97 m. ; qui, si elle eût reçu sa flèche, serait le plus haut monument construit au moyen âge.

(*A suivre.*) F. Alexis-M. G.

Un Institut de pédagogie expérimentale

En 1906, le *Leipziger Lehrerverein* décidait de fonder un Institut de psychologie et de pédagogie expérimentales. Cette décision n'est pas restée lettre morte ; car, quelques mois plus tard, le Dr Brahn était installé dans la maison même de la Société, comme directeur du nouvel établissement. Il s'assura le concours effectif de quelques professeurs. Et immédiatement on se mit à l'œuvre.

L'Institut donne des cours de vacances, des cours « d'introduction » à la pédagogie expérimentale, des cours « supplémentaires ».

Le cours de vacances de 1907 fut fréquenté par 84 participants ; faute de place, on dut refuser d'inscrire une vingtaine de personnes. On signale, parmi les auditeurs de marque, plusieurs directeurs d'établissements importants, en particulier d'écoles normales, et « même un inspecteur scolaire » ; la présence de ce dernier a été soulignée parce que, Outre-Rhin, cette gent est considérée comme plus apte à la paperasserie administrative qu'à l'étude des questions de pédagogie, celles surtout qui ne sont pas encore officiellement sanctionnées et estampillées.

Le cours « d'introduction » comprenait 42 participants l'an passé ; en automne 1907, 75 personnes se sont fait inscrire. Le prix de l'inscription est 10 marks par semestre pour les membres de la Société, de 20 marks pour les étrangers. Le cours est donné tous les lundis de 7 ½ h. à 9 h. ; il est pourvu de tous les instruments nécessaires à l'expérimentation psychologique. Chaque